



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux  
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 159 - Juin 2021

## L'art de la fugue

La fugue est un symptôme... très mal vu des travailleurs sociaux. En effet, il veut souvent dire : je ne t'aime pas, je me barre ! Et essayer alors d'empêcher le jeune de fuguer est... encore pire. D'abord parce qu'on n'éduque pas, qui que ce soit, en le tenant enfermé. Si un jeune a été placé dans un établissement, soit ce qu'il y trouve est vraiment intéressant, soit il s'en va.

Parlons plus concrètement : un éduc discute avec un jeune qui lui a annoncé qu'il allait fuguer pour voir sa mère, alors que, placé dans son institution, il n'en a pas le droit. S'il l'empêche de partir par la porte, il partira par la fenêtre, et ne reviendra pas (ou avec un policier de chaque côté, mais est-il possible de tisser une relation éducative fondée sur un tel encadrement ?). Cet éduc a un peu d'expérience : il lui donne son numéro de portable et lui explique qu'il va être inquiet pour lui, qu'il ne faut pas qu'il se mette en danger, et qu'à toute heure du jour et de la nuit, il peut l'appeler et il viendra le chercher. Autrement dit, il lui dit qu'il l'aime beaucoup ; et c'est pour ça que le jeune reviendra. Dans un autre exemple du même genre, c'est une éducatrice, et elle prépare un sandwich pour le voyage de son fugueur...

Autre cas vécu récemment : une très jeune éducatrice est surprise qu'une fille qui revient de fugue au milieu de la nuit soit accueillie à bras ouverts. Elle, elle l'aurait bien laissée devant la porte jusqu'au petit matin. Bien sûr ça se comprend... Mais si on aime beaucoup quelqu'un, et qu'on était réellement inquiet pour cette personne, on est trop heureux de la voir revenir, quelle que soit l'heure, et on lui ouvre les bras (même si on se réserve d'en reparler plus tard !).

Le seul vrai problème est de savoir si ce qui se passe à l'intérieur est plus attirant que ce qui se passe dehors. Et on n'est pas attirant en étant « cool », ou laxiste, ou démagogue. Il faut qu'il y ait de vraies choses passionnantes qui se déroulent à l'intérieur : super repas, fiestas, tournage de films, projet de voyages, ateliers créatifs, musique... et tout ce dont peuvent rêver des jeunes en difficulté de vivre. Il faut même qu'il puisse inviter leurs amis. Oui, je sais, ça ne peut pas être inconditionnel, mais quand même. Si je ne peux inviter personne, je ne suis pas chez moi. Et je me tire !

Ça me rappelle Joe Finder qui expliquait que quand un nouveau arrivait dans son foyer, il lui confiait de quoi acheter le repas du midi et l'envoyait faire les courses ! Meilleure façon de poser les choses clairement : la porte est ouverte et tu es comme à la maison. Et comment s'appelle le livre où il raconte (entre autre) cela ? **La prison c'est dehors** ! Quand je vous le disais qu'il faut que le dedans soit plus attirant que le dehors...



*1- On a fait une critique de ce livre dans la Plaque Tournante numéro 120 de décembre 2017. Et on vient de rajouter l'émission « Mémoires de sauvages », qui est donc accessible sur le site, dans la rubrique « coups de coeur ».*

Rubrique *Économique*

## Ne mâchons pas nos mots

Une fois n'est pas coutume, on va parler économie. Parce qu'il faut regarder en face cette réalité effarante : les grosses entreprises ont profité de l'épidémie pour se gaver encore plus. Les chiffres cités par Mediapart donnent le tournis. Les actionnaires ont touché 51 milliards d'euros en 2020, soit nettement plus que les bénéfices de « leurs » entreprises. Quand ils disent que les bénéfices servent à la recherche et au développement de ces entreprises, c'est totalement mensonger : ils servent à faire grossir encore les fortunes privées des plus riches. Et on peut dire qu'une partie des aides de l'État a finalement servi à accroître encore la fortune des Pinault (Kering) ou Julien (Teleperformance). Les richesses s'accumulent d'un côté, la pauvreté envahit tout de l'autre. Ce n'est pas un phénomène du passé, c'est un phénomène actuel, qui s'amplifie chaque année, et profite de toutes les circonstances.

Tout cela ne peut que mener à une explosion sociale, qui devra être clairvoyante : il faut sortir de cette logique scandaleuse dans laquelle la richesse sociale est confisquée par la richesse privée. Alors il faut se préparer à exproprier le capitalisme !

**L'article de Mediapart et une petite vidéo sur le même phénomène aux USA sont sur le site, rubrique « documents ».**

**SOS de Sonia : Le théâtre du fil** recherche en urgence un éducateur ou une éducatrice pour un contrat de 3 mois renouvelable. Ils sont en pleine reprise et l'éducatrice qui les accompagne s'est cassée une jambe.

### Un drame endeuille la profession

La mort d'une travailleuse sociale, abattue par une vieille personne déséquilibrée dont elle s'occupait, n'a pas fait la une des médias. L'ANAS a lancé un appel à la solidarité et à soutenir moralement la famille de Audrey Adam. Vous pouvez suivre le lien ci-dessous :

[https://www.anas.fr/Un-drame-endeuille-la-profession\\_a1791.html](https://www.anas.fr/Un-drame-endeuille-la-profession_a1791.html)

Nous avons aussi mis l'article du Monde sur ce sujet

**dans la rubrique « documents » de notre site.**

### Marcel y sera

Chaque année je participe à la Cité des sciences de la fête de Lutte Ouvrière. Cette année, covid oblige, ce sera un rassemblement sur une seule journée le dimanche 13 juin. Pour y aller, il faut juste m'envoyer un mail (ou passer par le site, qui transmettra).

### Éric a signé

la pétition du Collectif contre le Dossier Usager Informatisé DUI. Et il nous invite à faire de même en suivant [CE LIEN](#).

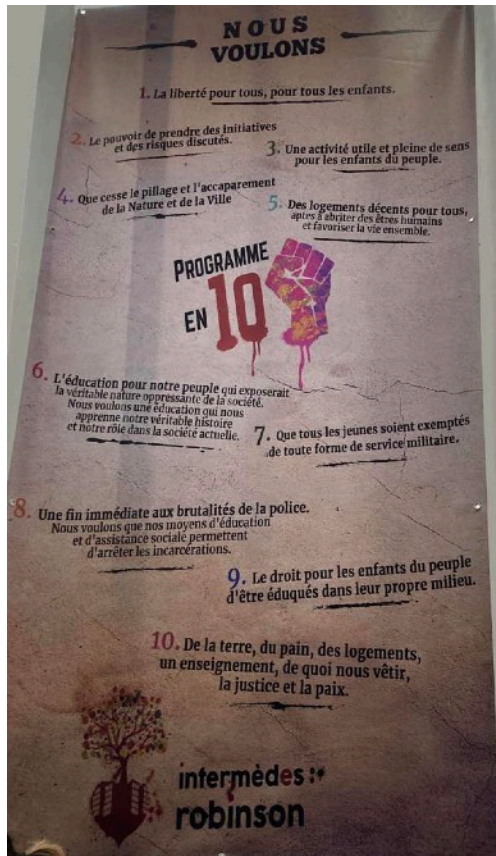
Il a eu lieu les 28 et 29 mai. C'était génial ! Nous ne pouvons tout raconter de cette super journée du vendredi 28 mai, premier jour du festival. Mais voici quelques bouchées :

Après quelques mots du maire adjoint de Chilly Mazarin, qui a expliqué que la municipalité précédente voulait la peau d'Intermèdes Robinson, mais que la nouvelle équipe municipale était au contraire très favorable à son action et au secteur associatif en général, Laurent nous a présenté à sa façon la pédagogie sociale. Attention, le texte ci-dessous n'est pas de lui, mais il rapporte ce que nous avons entendu !

*Vous voulez savoir si vous faites de la pédagogie sociale ? Et bien si vous êtes dans des locaux pourris et obscurs, c'est que vous êtes dans la pédagogie sociale.*

*S'il y a beaucoup de monde et beaucoup de bruit dans ces locaux, et que vous avez envie de virer tout le monde pour avoir du calme, vous êtes dans la pédagogie sociale. Nous n'avons pas préparé ces locaux pour telle ou telle activité, il n'y avait pas de plan prévu ; ce sont les utilisateurs qui ont décidé ce qu'ils voulaient faire dans ces lieux. Avant, j'étais instit. Un instit tout à fait traditionnel au début. Je voulais maîtriser le temps et l'espace. Puis j'ai compris qu'il fallait lâcher prise ; qu'il fallait arrêter les emplacements de séquences et faire confiance aux enfants. Et abandonner mes prérogatives de prof. Parfois, surtout quand j'ai été pris par les tâches de directeur, la classe se faisait même sans moi. En fait il faut comprendre que la société repose sur des mensonges que l'on a tous fini par intégrer : que les enfants ne veulent rien faire, rien apprendre, qu'ils n'ont aucun sens de l'organisation... C'est faux ! Nous regardons le monde à travers les fenêtres de nos institutions ; et du coup nous pensons que les gens sont barbares, sauvages et incultes. Et bien il faut sortir de nos institutions, pour s'apercevoir que ce n'est pas vrai. Mais c'est un inconfort de sortir de chez soi, comme c'est un inconfort d'écrire, de penser, de réfléchir...*

*Nous, nous avons à notre disposition tout l'espace abandonné par les institutions. Et il n'y a que nous dans cet espace ; nous et les gens qui y vivent. Il faut s'emparer de cet espace libre, et y amener la vie qui nous manque.*



**Aven Savore** (« Venez tous » en langue tsigane) est inséparable d'Intermèdes Robinson. Ce groupe musical, qui danse et chante, nous entraîne dans une fête permanente. Il est né de la rencontre avec le groupe de danse et de chants tsiganes Kesaj Tchave, créé en Slovaquie. Ça a été le coup de foudre. Et il y a à présent à Chilly Mazarin ce groupe Aven Savore, très dynamique et de haut niveau. La journée de vendredi s'est achevée par un spectacle superbe, qui a montré que les jeunes, de toutes origines à présent —des quartiers, des bidonvilles, de la rue, des hôtels sociaux...— et plus seulement rom, s'était approprié une culture de la meilleure façon qui soit : en la faisant vivre et évoluer. Et en l'utilisant comme ouverture joyeuse entre les uns et les autres.



#### Des documents à voir absolument :

<https://www.youtube.com/watch?v=VmKfLH9D5bo> Une présentation des activités de l'association. Abdel y explique qu'à Intermèdes Robinson, **on ne dit pas Tu, on ne dit pas Je, on dit Nous...** Trop bien.

<https://www.youtube.com/watch?v=zf1YWV2yimw> Roms Enfance invisible (voir plus bas).

<https://www.youtube.com/watch?v=SHX7ixhZqZ0> La tournée 2020 de Aven Savore.

Et il y a aussi ce très beau « **Une histoire sans fin** » dont on nous a promis qu'il serait bientôt en ligne. Écrit et réalisé par l'association (les jeunes et les éducateurs) il raconte avec humour (avec un a) l'histoire d'une jeune rom qui vient s'inscrire dans une école proche de son hôtel social. Mais les expulsions à répétition perturbent « sans fin » son parcours.

Vidéotheque **POTS**

### Enfance invisible de L et JP Franey

Ce film faisait partie des courts métrages présentés au festival de pédagogie sociale. Il nous introduit dans l'intérieur très soigné des maisons d'un bidonville, et raconte l'action d'Intermèdes Robinson, qui y réalise des ateliers « hors les murs ». Et bien sûr tout cela finit par des chants et des danses ! Réflexion d'une spectatrice après la projection : *les images dans le bidonville, c'est beau, car c'est la vie*. Ce film est accessible sur internet, ou en passant par **notre site, rubrique coups de coeur**.



**Sur notre site**  
<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1720 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)